



Newsletter ApiSion Novembre 2023

Si ce mail ne s'affiche pas correctement, vous pouvez le lire sur notre site : www.ApiSion.ch

Contenu

1. Edito du président
2. Apiculture mois par mois
3. Observations en temps réel (Savièse, 900m).
4. Pourquoi les abeilles piquent-elles ?
5. Le mot du moniteur éleveur
6. Diverses informations
7. Dates à retenir
8. Bulletin climatologique & phénologique
9. La page botanique
10. Quiz du mois



Chers Collègues Apicultrices et Apiculteurs,

Le comité de la société d'Apiculture de Sion et environs est honoré de vous soumettre l'ApiSion News de ce mois.

N'hésitez pas à nous contacter, si vous avez des questions ou des remarques.

Bonne lecture et à bientôt
Claude Pfefferlé, président

P.S. Pour voir notre programme annuel intéressant et varié [cliquez ici](#)

1. Edito du président

Le calendrier romain ou romuléen comprenait 10 mois dont les 4 premiers honoraient un dieu (Martius) et trois déesses (Aphrodite, Maia et Junon). Les 6 derniers mois se contentaient du chiffre de leur place tout au long de l'année, Novembre étant le 9^e mois.

Au Moyen Âge, les pays de la chrétienté utilisaient le calendrier julien et commençaient la numérotation de l'année à partir d'une fête religieuse importante (le 25 décembre).

C'est le roi de France Charles IX (1550-1574) qui décida que l'année commencerait le 1^{er} janvier. Le pape Grégoire XIII étend cette mesure à l'ensemble de la chrétienté avec l'adoption, en 1582, du calendrier grégorien... Novembre perd ainsi 2 places et se retrouve 11^e au classement annuel.

Les 11 jours entre la Toussaint et la St-Martin sont un tournant dans le cycle des activités agraires et pastorales (correspondant notamment au temps des récoltes, cueillettes, labours et semailles, battages, vendanges et la fin des pâtures en plein air). Dans la tradition paysanne, le jour de la Saint-Martin (11 novembre) marque la date du paiement des baux ruraux et du règlement des dettes... Novembre est marqué par l'arrivée du gel et de la morte saison.

Les hommes du monde entier sont invités à se laisser pousser la moustache pendant les 30 jours de Movember dans le but de sensibiliser l'opinion publique sur les maladies masculines trop souvent taboues (cancer de la sphère génitale, santé mentale).

Depuis quelques jours, les températures ont commencé à baisser et la pluie tombe en abondance. Les floraisons sont terminées, la reine cesse progressivement sa ponte. Pour l'apiculteur, c'est le moment de laisser ses colonies en paix pour que la grappe hivernale protège la reine du froid et réduise la consommation du carburant au strict minimum. Après 3 semaines consécutives de froid, la colonie sera hors couvain et le traitement hivernal avec l'acide oxalique pourra être appliqué avec une parfaite efficacité : le nombre de varroas dans la ruche ne dépassera pas 50.

Serge a remanié la mise en page de nos futures newsletters : des liens renvoient vers les articles qui vous intéressent plus particulièrement et vous perdrez moins de temps à nous lire ! Les articles qui suscitent peu d'intérêt seront supprimés pour éviter de surcharger les informations qui vous sont transmises.

Cordiales salutations à tous les Collègues d'ici et d'ailleurs. (Claude Pfefferlé)

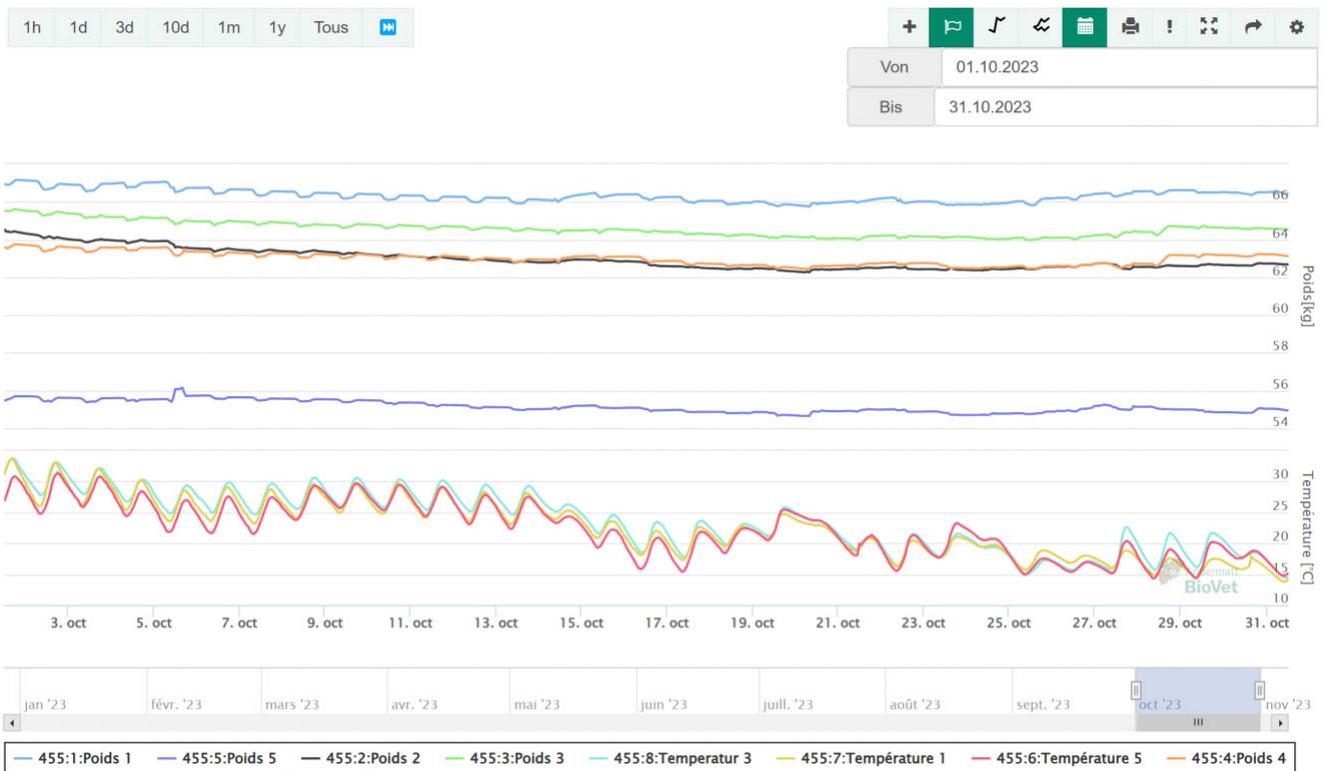
2. Apiculture mois par mois



Vent d'octobre, pluie de novembre font bon décembre.

[Lire l'article mois par mois](#)

3. Observations en temps réel (Savièse, 900m)



4. Pourquoi les abeilles piquent-elles ?



La défense d'une société exige souvent que certains membres spécialisés se coordonnent pour repousser une menace au péril de leur vie. C'est particulièrement vrai pour les abeilles domestiques qui défendent la ruche et peuvent sacrifier leur vie en cas de piqûre. Au cœur de cette réponse défensive coopérative se trouve la phéromone d'alarme de piqûre, dont le composant principal est l'acétate d'isoamyle (IAA).

[Lire l'article](#)

5. Le mot du moniteur éleveur



Photo: [Serge Imboden](#)

On nous pose souvent la question de savoir pourquoi les moniteurs-éleveurs de Suisse romande ne travaillent qu'avec une seule race (la carnica), pourquoi pas une autre, et pourquoi pas avec plusieurs ? Dans cet article, nous allons brièvement répondre à ces questions et ainsi lever une zone d'ombre pour de nombreux apiculteurs.

Avant l'arrivée de l'apiculture moderne (ruches à cadres mobiles, env. dans les années 1800), les abeilles vivaient tranquillement leur vie dans leur région de naissance et s'adaptaient depuis des millions d'années à leur environnement local. Cette sélection naturelle permet de créer des écotypes spécifiques en fonction de l'adaptation d'une espèce à son environnement. Ce sont ces sous-espèces que nous appelons en apiculture **races d'abeilles**.

Les plus connues autour de nous sont :

- l'apis mellifera mellifera (l'abeille noire, ou encore la Nigra) ;
- l'apis mellifera linguistica (la ligustica, ou encore l'abeille italienne) ;
- l'apis mellifera carnica (la carnica, ou encore l'abeille grise).

Ces races ont chacune développé des caractéristiques particulières. Par exemple, la ligustica fait peu de réserves pour l'hiver et passe celui-ci avec une population importante. L'abeille noire et la carnica, elles, passent l'hiver avec beaucoup de réserves et une petite population, ce qui facilite l'hivernage dans les zones froides.

L'apiculture moderne a mis au point des méthodes d'élevage et a permis à l'homme de faire comme avec l'élevage du bétail ou l'agriculture : croiser les sous-espèces afin d'en créer de nouvelles (ex : [abeille africanisée](#)). Cependant, ces croisements n'ont que rarement apporté

du positif car, en diluant les caractéristiques ancrées dans les gènes des différentes races, une multitude de défaut sont apparus : agressivité, faible résistance aux maladies, faibles récoltes. Et, en raison du mode de reproduction des abeilles (la reine est fécondée par une quinzaine de bourdons), ces mauvais caractères se sont rapidement répandus dans la nature. A un tel point que, dans les années cinquante, la Société romande d'apiculture (SAR) a interpellé le Conseil fédéral pour mettre sur place un groupe de travail dont l'objectif a été de lutter contre ce problème d'hybridation. Ce groupe de travail a mis en lumière que la seule solution était de revenir à une abeille de race pure. Le problème étant que l'abeille locale avait déjà été hybridée quasiment dans sa totalité, ils décidèrent donc de ne pas continuer avec cette race (cf. [passé génomique de l'abeille suisse](#)). Après, après avoir testé cinq sous-espèces dans différents ruchers, ce groupe de travail décida d'utiliser la carnica. Depuis plus de septante ans maintenant, la commission d'élevage de la SAR, en partenariat avec les groupements de moniteurs-éleveurs des cantons romands, travaille d'arrache-pied pour maintenir la pureté de cette race, l'améliorer (en particulier au niveau de la résistance aux maladies) et la mettre à disposition de chaque apiculteur. Nous reparlerons en détail du travail réalisé par les moniteurs-éleveurs dans les prochains articles.

Pour conclure, le choix de maintenir une race pure et de travailler avec une seule race ne tombe donc pas du ciel. C'est à la suite d'une dérive de l'apiculture que nous avons dû réagir et que nous luttons depuis pour maintenir la qualité de ces abeilles. Quant à la question de pourquoi ne pas utiliser plusieurs races d'abeilles dans une région, et bien il est maintenant évident que cela poserait un grave problème d'hybridation qui nous renverrait dans la même situation catastrophique qu'au début du vingtième siècle.

Info du mois : La commission d'élevage de la SAR et le groupement valaisan des moniteurs-éleveurs collaborent avec le Centre de Compétence Apicole Alpin (anciennement rucher-école) pour la mise à disposition de couvain de lignées sélectionnées à tout apiculteur. Plus d'infos suivront au printemps 2024.

(julien@balet-vs.ch / yves.martignoni@netplus.ch)

6. Diverses informations

Informations de l'inspectorat

L'inspectorat nous informe que les séquestres concernant les foyers de loque américaine et européenne sur le val de Nendaz, d'Héremence et d'Hérens sont maintenus au moins jusqu'au printemps 2024. Un assainissement des ruches touchées par la loque est prévu les 17-18-19 novembre à la station de nettoyage des Iles à Sion (Rte des Iles, juste à l'ouest de la menuiserie Astori). Les apiculteurs intéressés par la désinfection de leurs ruches (avec l'Apimobile du SSA) sont priés de s'annoncer rapidement au président de leur section.

L'inspecteur cantonal nous invite à déclarer tous nos ruchers, même ceux qui sont transitoires (pastorale, élevage...), voire ceux qui ne sont plus utilisés du tout, pour optimiser la traçabilité en période d'épizootie.

Informations d'ApiService

Le SSA propose de courtes séquences de perfectionnement (env. 30 minutes) via Internet.

Vos trouvez les prochaines manifestations [ici](#).

Les manifestations en ligne et en direct sont toutes enregistrées. Vous pouvez les regarder encore pendant **environ 1 mois après la conférence**.

Vous trouvez le planing des visioconférences en cliquant sur le lien suivant:

www.abeilles.ch

Informations de la FAVR

La FAVR nous informe que le logiciel « Webling » de gestion des membres est totalement fonctionnel. L'envoi des cotisations 2024 a nécessité une toute petite correction à cause d'une apostrophe non reconnue par le système...

Les apiculteurs membres de la FAVR sont invités à mettre régulièrement leur profil à jour :

<https://abeilles.webling.ch/portal?lang=fr#/>

Ce portail permet d'accéder à de multiples informations très utiles, agenda, composition des comités de section, liens divers...

Grand merci à Yves Keller qui a piloté avec brio la mise en route de ce logiciel bien pratique et qui sera encore amélioré tout prochainement avec un logiciel de paiement en ligne !

L'agenda de la FAVR se trouve [ici](#).

[Voir agenda](#)

7. Dates à retenir

Jeudi 07.11.2023, à 18:30, Amicale de Savièse,

Thème : traitement d'hiver. Dégustation des miels 2023 et vin chaud.

Dimanche 05.11.2023, à 10:00 au CAA (rucher école), travaux pratiques animés par les 3 Mousquetaires

Jeudi 09.11.2023 à 20:00 visioconférence SSA

Samedi 18.11.2023, 08:00 – 17:00, à Grangeneuve, Fribourg, formation de base pour les CA et ME

Mercredi 29.11.2023 à 19:00 rencontre mensuelle en mode comodal, présentiel à la Salle mécanique et [visioconférence](#) par Teams.

Thème : les travaux du mois de décembre au rucher (traitement d'hiver).

Exposé du soir : « La résistance à *Varroa destructor* : où en sommes-nous? » par Matthieu Guichard du SSA.

Après la rencontre et sur inscription validée par un versement de CHF 25.- sur TWINT (Claude Pfefferlé 079 691 69 85), les Collègues des sections de Sion et Conthey sont invités à partager le succulent **Risotto** pour marquer la fin du cycle des rencontres 2023.

Agenda & Activités

8. Bulletin climatologique & phénologique

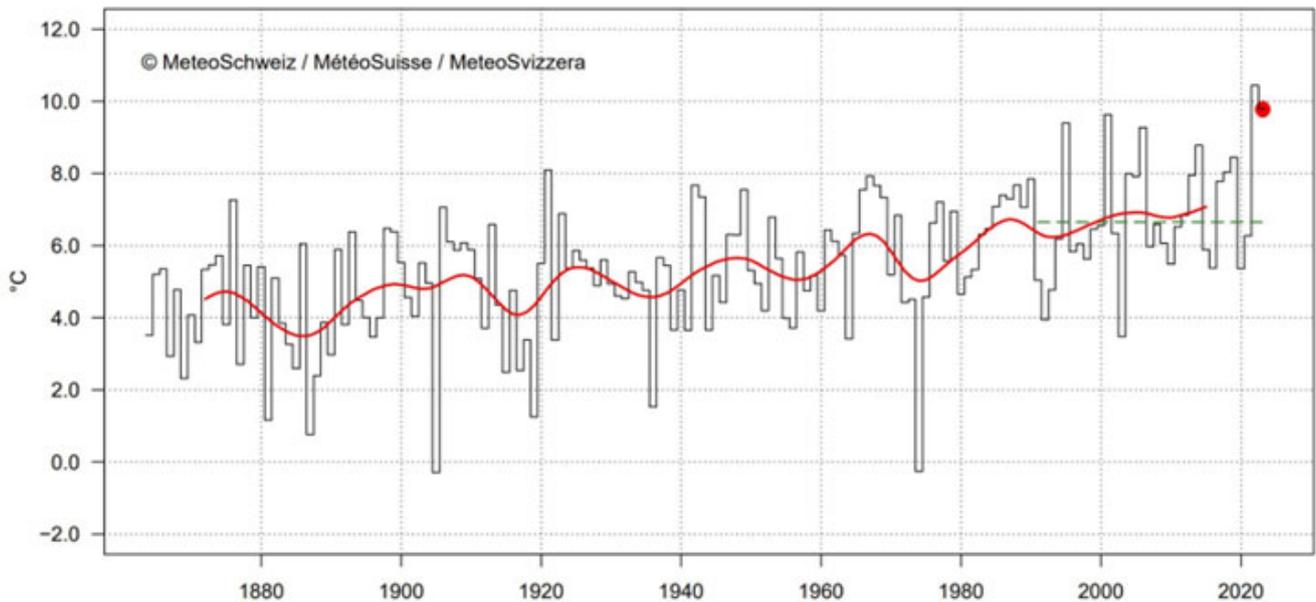


Fig : La température en octobre en Suisse depuis le début des mesures en 1864. Le mois d'octobre actuel (point rouge) a atteint 9,8 °C, soit 3,1 °C de plus que la norme 1991-2020 (ligne verte en traitillé). La ligne rouge montre la moyenne glissante sur 20 ans.

Après un mois de septembre nettement le plus chaud, la Suisse a enregistré le deuxième mois d'octobre le plus chaud (après celui de 2022) depuis le début des mesures en 1864 avec 3,1 °C au-dessus de la norme 1991-2020. C'est surtout la première quinzaine du mois qui s'est révélée extrêmement chaude avec un temps pleinement ensoleillé. Certaines régions ont connu la période sur 14 jours la plus chaude pour le mois d'octobre. Après la mi-octobre, le temps est devenu changeant. De fortes précipitations se sont produites, surtout dans le Sud et l'Ouest du pays.

En savoir plus : MétéoSuisse-Blog



Photo: Peupliers colorés dans l'avancée du glacier de Morteratsch le 5 octobre 2023

Bulletin phénologique

Les températures élevées en septembre et octobre font que les feuilles des arbres à feuilles caduques restent longtemps vertes et ne changent de couleur que tardivement. Lors du changement de couleur des feuilles, la chlorophylle verte est décomposée et stockée dans les racines et les branches. Les pigments jaune et orange apparaissent alors. Les couleurs vives de l'automne apparaissent par temps ensoleillé avec des températures nocturnes plus basses, mais sans gel. Ces températures basses ont fait défaut jusqu'à présent en octobre. Ainsi, les couleurs automnales ne sont pas encore apparues de manière très intense.

D'après les informations disponibles jusqu'à présent, la coloration des feuilles a eu lieu 2 à 6 jours plus tard que la moyenne de la période 1991-2020. Le jaunissement des aiguilles du mélèze n'a été observé que dans quelques stations d'observation, avec plusieurs jours de retard par rapport à la norme.

9. La page botanique



[https://www.2imangement.ch/?id=106&filter\[categories\]\[\]=33](https://www.2imangement.ch/?id=106&filter[categories][]=33)

La page botanique d'Isabella.

Plantes invasives :le cotonéaster horizontal

Le cotonéaster horizontal ou rampant (*Cotoneaster horizontalis*) est un arbrisseau originaire de Chine importé en Europe à la fin du XIX^{ème} siècle. Pendant longtemps il est resté limité aux parcs et jardins, où il est apprécié car il forme un tapis dense qui recouvre les rocailles et soutient les talus.

C'est un arbuste rustique de la famille des Rosacées, dont les rameaux couchés se ramifient densément de part et d'autre de la branche principale. Les fleurs de couleur blanc rosé fleurissent entre avril et juin et évoluent en de petites sphères rouges de 5-6 mm de diamètre. Ces fruits, toxiques pour les humains, sont appréciés par les oiseaux, qui participent ainsi à la dispersion des graines (3 noyaux par baie).

Le cotonéaster est une plante très sensible au feu bactérien, une maladie dangereuse pour plusieurs espèces botaniques de la famille des Rosacées, en particulier les pommiers et les poiriers. La bactérie responsable (*Erwinia amylovora*) est très contagieuse et se transmet facilement d'une plante à l'autre, par le biais du vent, de la pluie, des oiseaux et surtout des insectes. Les abeilles, qui sont attirées par les fleurs de cotonéaster à cause de leur abondante production de nectar, sont donc involontairement responsables de la propagation de la maladie dans les vergers. C'est d'ailleurs pour cette raison que, jusqu'à l'année passée, étaient en vigueur les restrictions de déplacement des ruches en Valais, notre canton étant situé en zone protégée. Bien que ces mesures aient été levées depuis 2022, la maladie n'ayant pas pu être éradiquée, il est conseillé, pour éviter d'inutiles contaminations, de garder les ruches fermées pendant deux jours avant les déplacements, le temps que la bactérie soit neutralisée.

Cet arbuste déjà controversé constitue actuellement une autre menace, car il présente des caractères invasifs : échappé des jardins, il commence à se répandre dans les prés et les forêts, grâce à sa reproduction à la fois sexuée (graines transportées par les oiseaux) et végétative (branches rampantes pouvant s'enraciner pour produire de nouvelles plantes

indépendantes). Ainsi il est en train de coloniser les prairies sèches, les pâturages et les clairières des bois jusqu'à 1000 m d'altitude. De grands peuplements denses et impénétrables étouffent la flore locale dans des habitats de valeur écologique.

Les abeilles, ignares de tous ces désagréments, continuent à se délecter du nectar de cotonéaster, qui constitue une excellente source de nourriture printanière, surtout en milieu urbain. Le miel qui en dérive entre dans la composition des miels toutes fleurs.

Sources

Infoflora.ch

1. Silberfeld, C. Reeb, *Les plantes mellifères*, 2016

www.vs.ch/agriculture

Plantes mellifère

10. Quiz du mois



Quiz

Caractéristique de la vision du varroa

1. A l'instar des autres arthropodes, la vision du varroa se rapproche de celle de l'abeille en ce qui concerne le spectre des couleurs (ultraviolet).
2. La vision du varroa rapproche de celle des humains en ce qui concerne la perception de la couleur rouge.
3. Est totalement absente.
4. La vision achromatopsique du varroa ne lui permet de distinguer que le blanc et le noir.

Voir la réponse

www.ApiSion.ch

www.ApiSavoir.ch

Archives : www.ApiSion.ch/news

(c) Société d'apiculture de Sion et environ



